

Notre particulière bienveillance, Nous vous donnons, de tout cœur, la Bénédiction Apostolique, à vous, Vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple.

Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 10 juillet 1911, la huitième année de Notre Pontificat. PIE X, PAPE.

—♦♦♦—
Cette statue d'or
 —♦♦♦—

Il y a quelques semaines, nous avons parlé ici, et avec admiration, d'un projet de l'offrande à la Basilique de Sainte-Anne de Beaupré, par nos compatriotes des Etats-Unis, d'une statue en or de la grande Thaumaturge. Nous tenions nos renseignements d'une circulaire (*signée par : Dr Albert-C. Roy, secrétaire*) qui nous était venue de New-York, et que, si nous avons bon souvenir, la plupart de nos journaux ont publiée au long.

Maintenant, voici que l'*Union*, de Woonsocket, R. I., en son numéro du mois d'août, met les gens en garde contre ce mouvement, sur lequel, par conséquent, nous ne savons plus du tout à quoi nous en tenir. En attendant de mieux connaître, nous voulons communiquer à nos lecteurs l'article de notre confrère de Woonsocket. Ils trouveront sans doute, comme nous, que toute cette affaire est au moins bien étrange.

Voici l'entrefilet de l'*Union* :

« EN GARDE ! ! !

« Nous mettons nos lecteurs en garde, et surtout nos conseils et les sociétés franco-américaines, contre certains appels chaleureux que vient d'adresser l'Association de la Statue en or de la Bonne sainte Anne.

« Cette association paraît anonyme. Impossible de trouver les noms de ses officiers.

« Nous avons écrit à différents membres du clergé. L'existence de l'association est encore inconnue à New-York, et elle n'aurait pas l'approbation de Mgr l'archevêque.

« D'ailleurs, à une époque où la cause nationale est dans le plus profond marasme, où les amis, les propagateurs de l'influence française sont attaqués de toute part par une légion d'assimilateurs puissants, la grande Thaumaturge nous saura gré de conserver nos économies soit pour le Denier de Saint-Pierre, soit pour l'érection d'écoles paroissiales, d'institutions catholiques dont le besoin se fait de plus en plus sentir.